



Global Network
on Extremism & Technology

Une image vaut mille maux : Classification et diffusion de mèmes sur une plateforme médiatique partisane

Ayse D. Lokmanoglu, Mowafak Allaham, Rod M. Abhari,
Chloe Mortenson et Esteban Villa-Turek

Mars 2023

Résumé exécutif

Le GNET est un projet spécial du Centre international
d'étude de la radicalisation du King's College, à Londres.

*Ce rapport a été coécrit par
Ayse D. Lokmanoglu, Mowafak Allaham,
Rod M. Abhari, Chloe Mortenson
et Esteban Villa-Turek*

*Center for Communication and Public Policy,
Université Northwestern, Evanston, Illinois, États-Unis*

Le Global Network on Extremism and Technology (Réseau mondial sur l'extrémisme et la technologie – GNET) est une initiative de recherche universitaire bénéficiant du soutien du Forum mondial de l'Internet contre le terrorisme (GIFCT), une initiative indépendante mais financée par le secteur qui vise à mieux comprendre et lutter contre l'utilisation des technologies par les groupes terroristes. Le GNET est formé et dirigé par le Centre international d'étude de la radicalisation (ICSR), un centre de recherche universitaire basé dans les locaux du Département d'étude des guerres du King's College, à Londres. Les opinions et conclusions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne doivent en aucun cas être interprétées comme représentant les opinions et conclusions, expresses ou implicites, du GIFCT, du GNET ou de l'ICSR.

COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR
King's College London
Strand
Londres WC2R 2LS
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**

E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **[@GNET_research](https://twitter.com/GNET_research)**

Le présent résumé exécutif est disponible en anglais, en arabe et en français. Ces traductions, de même que le rapport complet en anglais, peuvent, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargées gratuitement à partir du site Internet du GNET : www.gnet-research.org.

© GNET

Citation recommandée pour le rapport complet en anglais :

Ayse D. Lokmanoglu, Mowafak Allaham, Rod M. Abhari, Chloe Mortenson et Esteban Villa-Turek. « A Picture Is Worth a Thousand (S)words: Classification and Diffusion of Memes on a Partisan Media Platform. » Londres : Global Network on Extremism and Technology (GNET), mars 2023 <https://doi.org/10.18742/pub01-117>.

Résumé exécutif

Les mèmes sont peu à peu devenus un outil de communication à part entière dans les espaces numériques partisans.¹ Ils sont définis comme « un groupe d'éléments numériques qui partagent une caractéristique commune (...) et qui sont diffusés, imités ou transformés par un nombre élevé d'internautes.² De nombreuses recherches ont été consacrées aux effets et propriétés des fausses informations, ainsi qu'aux méthodes employées par les plateformes pour les modérer. Nous manquons toutefois de politiques et d'algorithmes de modération capables de filtrer les contenus mémétiques à caractère extrémiste. La modération algorithmique des mèmes à caractère suprémaciste est une tâche difficile, les images n'étant pas aussi facilement détectables que les écrits. Les mèmes contiennent par ailleurs souvent des blagues privées entre utilisateurs ou sont subtilement conçus de sorte à cacher leurs desseins politiques.³ Partant de recherches antérieures consacrées à l'identification de l'imagerie terroriste, ce rapport étudie les approches algorithmiques visant à classer les contenus mémétiques nuisibles et à en étudier les schémas de diffusion⁴.

Grâce à l'étude d'images d'apprentissage profond et à une analyse rhétorique visuelle de pointe, nous examinons des mèmes publiés sur une plateforme alternative (marginale) en les classant par thématique : genre, couleur de peau, préférences partisans et violence. Cette méthode permet de mettre en lumière les taux de transmission des mèmes associés à ces différentes thématiques. Nous proposons une méthodologie unique qui combine regroupement d'images automatique et analyse de réseau, tout en développant un cadre permettant de comparer les taux de transmission des mèmes à différents intervalles. Nous fournissons ainsi aux spécialistes un modèle fonctionnel du filtrage de contenu mémétique pour aider les plateformes à identifier et filtrer les mèmes à caractère suprémaciste ; ce modèle permettra aussi de tester des attributs d'images en vue de la création d'un référentiel servant à identifier les mèmes diffusés sur les plateformes technologiques alternatives.

1 Heather Suzanne Woods et Leslie Ann Hahner, *Make America Meme Again: The Rhetoric of the Alt-Right*, *Frontiers in Political Communication*, vol. 45 (New York : Peter Lang, 2019) ; Angela Nagle, *Kill All Normies: The Online Culture Wars from Tumblr and 4chan to the Alt-Right and Trump* (Winchester, Royaume-Uni ; Washington, États-Unis : Zero Books, 2017) ; Hampton Stall, Hari Prasad et David Foran, « Can the Right Meme? (And How?): A Comparative Analysis of Three Online Reactionary Meme Subcultures », *Année 2 (The Global Network on Extremism and Technology (GNET))*, 13 décembre 2021), <https://gnet-research.org/2021/12/13/can-the-right-meme-and-how-a-comparative-analysis-of-three-online-reactionary-meme-subcultures/>.

2 Limor Shifman, *Memes in Digital Culture*, MIT Press Essential Knowledge (Cambridge, Massachusetts : The MIT Press (2014) : 41.

3 An Xiao Mina, « Batman, Pandaman and the Blind Man: A Case Study in Social Change Memes and Internet Censorship in China », *Journal of Visual Culture* vol. 13, n° 3 (décembre 2014) : 359-75, <https://doi.org/10.1177/1470412914546576>.

4 Le rapport procède à l'examen de mèmes diffusés sur une plateforme alternative ; il contient ainsi des images particulièrement choquantes, racistes, misogynes et islamophobes. Cet avertissement est lancé à l'intention des lecteurs.

Conclusions principales :

- Il n'existe pas de corrélation directe entre l'engagement et le nombre de mèmes relevant d'un groupe thématique.
- Les mèmes transversaux, qui portent à la fois sur le genre, la couleur de peau et les préférences partisanes présentaient les taux de viralité et de diffusion les plus élevés.
- En 2020, les cinq groupes de mèmes présentant les facteurs d'impact les plus élevés étaient : le changement climatique, George Soros, Pro-Trump 1, Pro-Trump 2 et Michelle Obama. Par comparaison, en 2021, les cinq groupes présentant les facteurs d'impact les plus élevés portaient sur les sujets suivants : Soldats et Maga (« Make America Great Again », le slogan de campagne de Donald Trump), lutte contre le lobbying politique, enfants et questions de genre, gauchistes et bulletins de vote manquants.
- Le degré de violence et le taux de transmission des mèmes violents ont augmenté entre la fin du premier semestre 2020 et janvier 2021.
- Les mèmes présentant des niveaux d'engagement élevés étaient souvent marqués par l'emblème ou le logo d'un groupe.



COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR
King's College London
Strand
Londres WC2R 2LS
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**
E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **[@GNET_research](https://twitter.com/GNET_research)**

Ce rapport peut, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargé gratuitement à partir du site Internet du GNET : www.gnet-research.org.

© GNET